



ZEMBROCAL

Journal épisodique d'expression libre
des personnels ONF de la Réunion

Confinement
Covid19 -
Avril 2020



SOMMES-NOUS EN GUERRE ?

Vous n'avez pas pu rater les déclarations guerrières :

- Du Président de la République, devant 35 millions de téléspectateurs : « *Nous sommes en guerre* »
- Du ministre de l'Agriculture, à 2 reprises, dans des courriers que nous avons tous reçus, relayés par la direction générale de l'ONF : « *Nous sommes en guerre* »
- Et du malheureux service communication national de l'ONF, qui n'hésite pas à faire référence à la guerre du Vietnam pour lancer sa toute dernière revue « *Good morning ONF* ».

GOOD MORNING ONF fait référence au film culte Good morning, Vietnam, où Adrian Cronauer, chroniqueur radio, animait un billet d'humeur quotidien pour soutenir les forces armées durant la guerre du Vietnam.



NON, nous ne sommes pas en guerre !!! Quand nous serons sortis du confinement, nous invitons tous ces bons communicants à s'offrir, sans gardes du corps, un beau voyage en Syrie, en Lybie ou au Yémen, à aller goûter le plaisir de sentir une balle dans la peau ou une bombe sur la maison, et à aller vivre avec la peur de mourir pour la seule raison qu'on n'a pas les mêmes idées que celle de son adversaire...

Aujourd'hui, il ne s'agit pas de bataille entre humains, mais d'un simple virus, invisible, inconnu, imprévisible, qui ne pense pas, que nous ne maîtrisons pas, qui fait peur et peut nous faire mourir... Pire, il provient certainement de l'action inappropriée de l'homme sur l'environnement. Trop facile d'utiliser un langage guerrier pour pouvoir désigner un méchant ennemi et se dédouaner.

Annie ERNAUX est écrivain. Elle vit en région parisienne. Dans une lettre adressée à Emmanuel Macron, lue sur France-Inter le 30 mars dernier, elle interroge la rhétorique martiale du Président.

Une très belle lettre qui mérite d'être partagée : là voici !

Cergy, le 30 mars 2020

Monsieur le Président,

« *Je vous fais une lettre/ Que vous lirez peut-être/ Si vous avez le temps* ».

À vous qui êtes féru de littérature, cette entrée en matière évoque sans doute quelque chose. C'est le début de la chanson de Boris Vian **Le déserteur**, écrite en 1954, entre la guerre d'Indochine et celle d'Algérie.

Aujourd'hui, quoique vous le proclamiez, nous ne sommes pas en guerre, l'ennemi ici n'est pas humain, pas notre semblable, il n'a ni pensée ni volonté de nuire, ignore les frontières et les différences sociales, se reproduit à l'aveugle en sautant d'un individu à un autre.

Les armes, puisque vous tenez à ce lexique guerrier, ce sont les lits d'hôpital, les respirateurs, les masques et les tests, c'est le nombre de médecins, de scientifiques, de soignants.

Or, depuis que vous dirigez la France, vous êtes resté sourd aux cris d'alarme du monde de la santé et ce qu'on pouvait lire sur la banderole d'une manif en novembre dernier **-L'état compte ses sous, on comptera les morts** - résonne tragiquement aujourd'hui.

Mais vous avez préféré écouter ceux qui prônent le désengagement de l'Etat, préconisant l'optimisation des ressources, la régulation des flux, tout ce jargon technocratique dépourvu de chair qui noie le poisson de la réalité.

Mais regardez, ce sont les services publics qui, en ce moment, assurent majoritairement le fonctionnement du pays : les hôpitaux, l'Education nationale et ses milliers de professeurs, d'instituteurs si mal payés, EDF, la Poste, le métro et la SNCF. Et ceux dont, naguère, vous avez dit qu'ils n'étaient rien, sont maintenant tout, eux qui continuent de vider les poubelles, de taper les produits aux caisses, de livrer des pizzas, de garantir cette vie aussi indispensable que l'intellectuelle, la vie matérielle.

Choix étrange que le mot « résilience », signifiant reconstruction après un traumatisme. Nous n'en sommes pas là.

Prenez garde, Monsieur le Président, aux effets de ce temps de confinement, de bouleversement du cours des choses. C'est un temps propice aux remises en cause.

Un temps pour désirer un nouveau monde. Pas le vôtre ! Pas celui où les décideurs et financiers reprennent déjà sans pudeur l'antienne du « travailler plus », jusqu'à 60 heures par semaine.

Nous sommes nombreux à ne plus vouloir d'un monde dont l'épidémie révèle les inégalités criantes.

Nombreux à vouloir au contraire un monde où les besoins essentiels, se nourrir sainement, se soigner, se loger, s'éduquer, se cultiver, soient garantis à tous, un monde dont les solidarités actuelles montrent, justement, la possibilité.

Sachez, Monsieur le Président, que nous ne laisserons plus nous voler notre vie, nous n'avons qu'elle, et « *rien ne vaut la vie* » - chanson, encore, d'Alain Souchon.

Ni bâillonner durablement nos libertés démocratiques, aujourd'hui restreintes, liberté qui permet à ma lettre – contrairement à celle de Boris Vian, interdite de radio – d'être lue ce matin sur les ondes d'une radio nationale.

Annie Ernaux

A l'ONF Réunion, comment se passe le confinement et le télétravail ?

☺ Tout d'abord, nous observons des demandes répétées et désespérées pour témoigner sur le Good Morning national vietnamiesque. Faut-il montrer qu'on existe ? Que la Réunion lé la ? Paraître à tout prix sur le plan national ?

☺ Ah, ce besoin d'existence en temps de confinement... On voit bien que nos managers, comme ils se définissent, ou *managers* (bien prononcer à l'américaine, avec un chewing-gum dans la bouche), ne trouvent plus leur place et s'emmerdent énormément ! A travers leurs messages, on ressent très fort ce besoin d'exister :

☞ Action n°1 : avez-vous bien posé vos 5 jours de repos « incité » par le Directeur Général ?

☞ Action n°2 : je crée un salon de tchat sur « Chlorofil via Talkspirit » pour que vous puissiez dialoguer entre vous.

☞ Action n°3 : je vérifie que Skype fonctionne chez chacun car la poursuite des entretiens individuels est pri-mor-dia-le !

☞ Action n°4 : je me réunis avec mes semblables une fois par semaine pour la cellule de crise, waouh, ça, ça donne de l'importance !!!

☞ Action n°5 : je transmets à mes collaborateurs (au fond de moi-même, ce sont mes subordonnés) le compte-rendu de la cellule de crise à laquelle j'ai participé car je suis chef de service

☞ Action n°6 : je vérifie que vous allez bien (cf. fiche SST « *manager à distance* ») et j'en profite pour savoir ce que vous faites

☞ Action n°7 : avec ma cellule de crise, je prépare la reprise !!!! Cela m'épuise !



☺ Alors, sachez, chers *managers*, que :

☞ nous savons lire : inutile de retransmettre et commenter des informations nationales déjà reçues individuellement

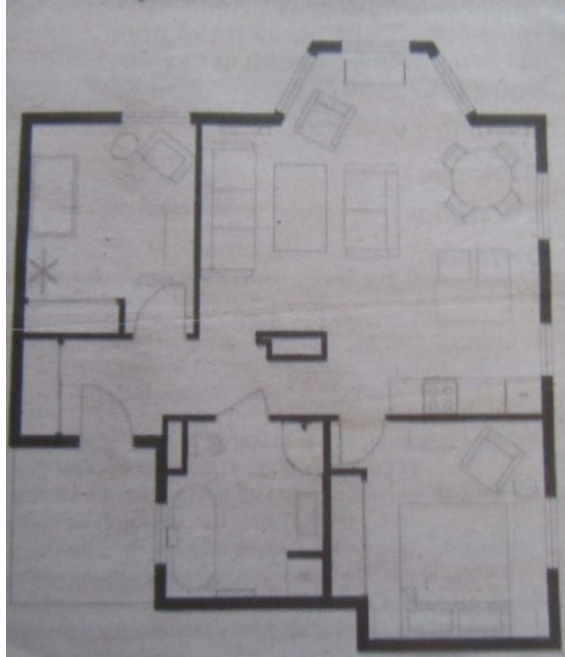
☞ nous n'attendons pas vos salons de tchat pour communiquer entre nous

☞ nous savons travailler, nous aimons notre travail et nous avons du travail ! Nous aussi, et certainement plus que vous sur le plan productif, nous préparons la reprise !

☞ cette manie de penser que tout le monde va en profiter pour prendre des vacances est un manque de respect et un mépris en plus d'une incompétence complète en terme de management motivationnel.

☞ nous vous conseillons, pour votre équilibre et pour vous sentir utile, de saisir un bon dossier technique, et de le traiter à fond, jusqu'à sa conclusion et son point final.

Je suis en train de regarder sur la carte où je vais aller ce week-end !!!



A propos des 5 jours de repos à prendre en avril

Le Directeur Général **incite** le personnel à les prendre, c'est bien le verbe qu'il utilise dans ses consignes du 03 avril. Avant même le courrier du DG, vous avez bien vu que la hiérarchie réunionnaise l'a déclaré obligatoire. Quel zèle ! Et quel abus ! Pourquoi le DG incite-t-il au lieu de l'imposer ? S'il peut l'imposer au personnel de droit privé en vertu d'une ordonnance prise par le gouvernement, il ne peut pas obliger le personnel fonctionnaire à le faire. En effet, aucun décret ne le lui permet. On peut aisément imaginer que le gouvernement a rapidement pris cette décision, pour le droit privé, dans le but de soulager les finances des entreprises et les promesses de prise en charge du chômage partiel. Quant aux fonctionnaires, et bien... le gouvernement ressent certainement le besoin de leur présence au travail, notamment dans la santé !!!



A propos d'une reprise

☞ On va donner des voitures, une par ouvrier pour aller travailler, et ceci pendant le confinement, et d'autres vont partager les véhicules (quid de la décontamination entre 2 usagers? Il n'y a même pas un (cadre) pour y penser). Ah oui, il y a la fiche SST n°7 →→→→ totalement irréaliste !!!

Les véhicules doivent être nettoyés (eau et savon ou autre produit nettoyant) **en cas de changement d'utilisateur** (nettoyage du volant, du levier de vitesse, poignées de portes et accessoires tels que boutons auto radio, poignée de boîte à gant, ...).

☞ On veut dépouiller les services pour munir les ouvriers : mais on va sauver les UP avec 4 véhicules pour 140 ouvriers ? Sérieux ? Pas un « celluleur de crise » pour faire l'état des besoins avant de proposer la pire des mesurette ? Il va falloir 80 voitures, une belle image de l'ONF en forêt, au nom de la reprise économique (pour renflouer les pertes de Total ?) : et si, au lieu de dépouiller, on louait des véhicules massivement... ou qu'on ne reprenne pas le travail collectif avant le déconfinement ? Pas de reprise tant qu'on n'est pas prêt ! Notre santé avant tout : nos vies valent mieux que leurs profits, un vieux slogan qui retrouve toute sa force ! Et puis c'est très bon pour le climat qui commence à apprécier cette crise sanitaire.

☞ Le mot d'ordre de l'intersyndicale public/privé de l'Office National des Forêts :

Les représentants du personnel appellent chacune et chacun à refuser de reprendre les activités collectives avant la fin du confinement

- Pour protéger ses collègues
- Pour protéger les personnels placés sous sa responsabilité
- Pour protéger nos proches et nos concitoyens
- Pour se protéger
- Pour soutenir nos soignants qui payent déjà un assez lourd tribut à cette épidémie : c'est toute la solidarité qu'ils nous demandent

Covid 19 peut-être, mais on vous attend à la sortie

Tout ce que l'on dit régulièrement qui est sans réponse ! Profitons, profitez du confinement pour méditer sur le dernier Zembrocal : Covid 19 ou pas, les problèmes persistent et seront amplifiés par la surcharge de travail de cette année bizarre. Nous, on profite du confinement pour avancer notre travail et on voudrait éviter les surcharges de travail débiles (bilan du suivi du bilan, réunion de débrief de la réunion préparatoire au débrief, réunion sur des sujets annexes). **En tout cas, on vous attend** : sur l'affaiblissement des UP et la surcharge de travail liée à la sous-traitance, les travaux pour 140 ouvriers, le burn-out et le traitement des personnels en souffrance, une stratégie positive pour l'ONF, l'image de l'ONF à la Réunion, la gestion des budgets, le rôle des forêts et nos actions, le rôle des VSC, le respect des lois, la transparence, la transmission des savoir-faire, la confiance, ... Profitez bien de votre doux confinement !



Le mot du confinement : **Chacun chez soi ne veut pas dire chacun pour soi !**